

LE RHODODENDRON ORBICULARE.

Rhododendron orbiculare ⇒ Latin : arrondi, orbiculaire

Le *R. orbiculare* fut décrit pour la première fois par DECAISNE en 1877 à partir d'un spécimen récolté en 1869 à Moupin, province occidentale du Sichuan. Il fut par la suite trouvé par plusieurs autres collecteurs toujours dans la même région et sur la frontière entre le Sichuan et le Yunnan. Ce rhododendron pousse dans les bois à une altitude comprise entre 2500 et 4000 mètres.

FEUILLES

On

ne rencontre qu'une seule forme de feuille : arrondi.

Orbiculaire signifiant - qui est rond - (Larousse dixit).

Longueur 8 cm et largeur 6 (ratio de 1.33). Cette proportion est rarement égalée.

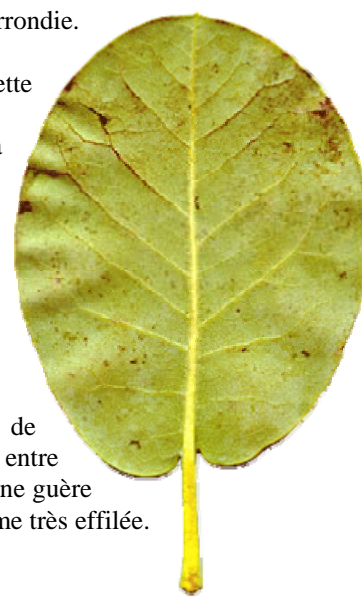
Le dessus est d'un vert qui manque de brillant ; la nervure centrale est de couleur jaunâtre.

Les secondaires ne sont pas très visibles à cause de leur petite taille. L'envers est clair avec une nuance glauque.

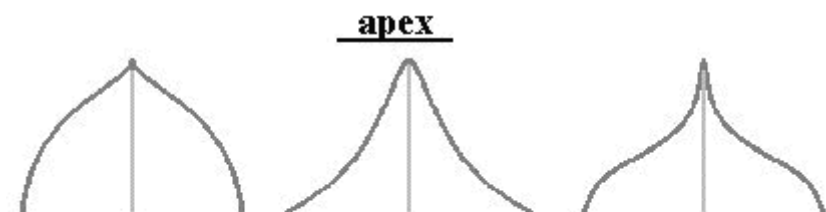
Vous pouvez constater sur la photo de droite qu'il présente des taches rougeâtres qui apparaissent plus volontiers à la fin de l'automne.

Pétiole de 2,5 cm de couleur vert jaunâtre.

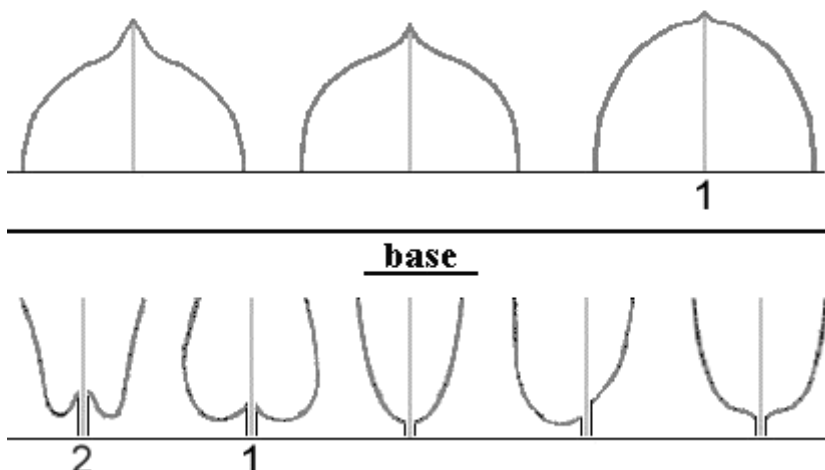
Chaque pousse, qui mesure une bonne dizaine de centimètres, porte de 5 à 7 feuilles assez espacées entre elles. Elles ne restent qu'un an sur la plante ce qui ne donne guère un effet feuillu au rhododendron. Les boutons à bois ont une forme très effilée.

**APEX**

L'apex du *R. orbiculare* est représenté par le numéro 1. La petite pointe à l'extrémité de la nervure principale est réduite au symbole.

**BASE**

Si la forme de base est le plus souvent cordée (en forme de cœur) elle peut être dans sa forme extrême auriculée et dans ce cas, généralement, les "lobes" se chevauchent.



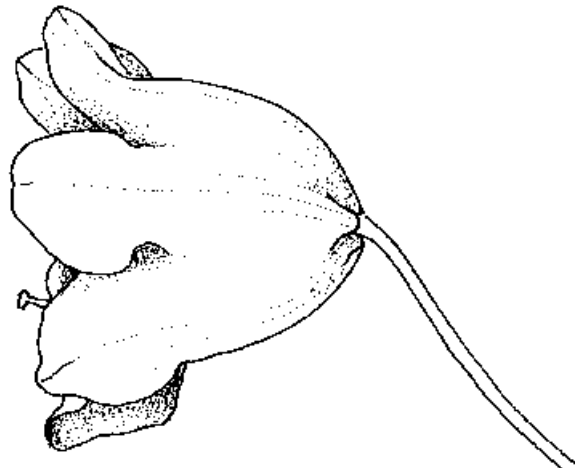
FLEURS

La corolle, de 3 à 4 centimètres de long, est fortement campanulée. Elle est charnue et présente 7 lobes ronds. Ce critère, à lui seul, lui vaut un classement dans la sous-section Fortunea.

Les étamines inégales sont au nombre de 14 et légèrement plus courtes que la corolle. Le pistil, de longueur sensiblement égale à la corolle ou légèrement supérieure, se termine par un petit stigmate de couleur jaunâtre. Présence d'un minuscule calice d'environ 1 mm où il est bien difficile de distinguer 7 lobes.

L'inflorescence ronde et lâche comporte de 7 à 15 fleurs. La gamme des couleurs tourne autour du rose où toutes les nuances, de la plus foncée à la plus claire, sont représentées.

Les fleurs s'épanouissent d'avril (le plus souvent) à début mai.



Dessin tiré des livres "THE RHODODENDRON SPECIES" de H.H. DAVIDIAN et reproduit avec son autorisation.

Le *R. orbiculare* est classé dans la sous-section FORTUNEA. Ses formes, et nous entendons par là non seulement celle de ses feuilles ou de ses fleurs mais également la silhouette de la plante, sont atypiques des autres membres appartenant à cette sous-section. Le *R. oreodoxa*, membre de la sous-section fortunea, possède bien des feuilles arrondies comme celles de l'*orbiculare* mais son port est plus celui d'un arbre que d'un buisson. En fait l'espèce qui lui ressemble le plus est le *R. williamsianum* en format réduit qui lui est un des deux représentants de la sous-section Williamsiana.

Le *R. orbiculare* est un buisson deux fois plus large que haut à condition de ne pas être planté trop à l'ombre. Sa densité de feuilles un peu faible ne permet pas de le ranger dans les rhododendrons "feuillus" ; cependant il faut admettre que l'ordonnance des nouvelles pousses ainsi que l'agencement des feuilles sur celles-ci sont tels qu'il trompe son monde et qu'il paraît plus feuillu qu'il n'est en réalité. Il est de la plus haute importance de le planter où il y a de la lumière car à l'ombre sa croissance vers le haut fait que toute cette belle construction s'écroule et il apparaît alors largement sous-feuillu.

Il peut exister une autre cause à ce port plus érigé et donc moins dense : le *R. orbiculare* est difficile à bouturer. Vous ne trouverez donc à acheter que des plants issus de graines self-pollinisées (pas de problème) ou des plants greffés et dans ce cas il vaut mieux que le porte-greffe ne soit pas surdimensionné. Renseignez-vous auprès du vendeur.

Généralement, dans la deuxième quinzaine d'avril (en Bretagne Sud), le *R. orbiculare* se couvre de fleurs. Le spectacle que donnent alors toutes ces corolles campanulées marque la mémoire tant par son abondance que par sa couleur tendre.

L'époque de floraison devrait faire en sorte que celle-ci dure un peu plus longtemps que celle des rhododendrons fleurissant plus tard or, malheureusement, il n'en est rien. Par contre le *R. orbiculare* fleurit jeune à partir de graines.

Ce rhododendron n'a été utilisé que 7 fois en tant que mère dont 2 fois avec le *R. williamsianum*. TEMPLE BELLE est l'obtention la plus connue de cette hybridation qui présente toutes les caractéristiques de ses parents avec une couleur plus pâle (?). La forme ronde des feuilles a inspiré quelques hybrideurs qui ont tenté le mariage avec les *R. thomsonii* et *meddianum*. Le résultat n'est guère encourageant puisque ces deux espèces ne sont pas réputées pour être feuillues et présentent également une sensibilité cryptogamique des feuilles.

Le *R. orbiculare* a également servi 7 fois comme père mais là encore les hybrides obtenus ne risquent pas de passer à la postérité. Toutes ces hybridations ont donné, à une exception près, des fleurs plus ou moins roses.

Pour résumer, je ne pense pas que cette espèce soit une plante dont les caractéristiques méritent qu'on l'utilise en tant que parent dans un programme d'hybridation.

Pour autant il ne faudrait pas en conclure qu'il est sans attrait. Sa floraison est somptueuse, abondante et précoce. Je me pose seulement la question : que reste-t-il après cette floraison ?

Si vous avez de l'espace il mérite un emplacement dans une collection ; si la place vous est comptée, quantité d'autres espèces botaniques possèdent des caractéristiques bien plus attrayantes.

